

Tombés loin de leur terre

Calendrier Palestine Libre 2017 : « Palestine, terre des martyrs »

Qu'il soit intellectuel, diplomate, leader politique, tout Palestinien devient une cible pour l'ennemi sioniste et le Mossad, avec ses escadrons de la mort, traque les résistants palestiniens partout dans le monde. On ne peut oublier le célèbre écrivain porte parole du FPLP, **Ghassan Kanafani**, abattu avec sa nièce de 17 ans en 1972 à Beyrouth à l'âge de 36 ans, ni le caricaturiste **Naji al-Ali** assassiné en 1987 à Londres. Si bon nombre de ces crimes ont été commis dans des pays arabes, notamment à Beyrouth, Dubaï, Tunis ou en Egypte, l'Europe fut également le théâtre de nombreux assassinats, à Rome, Athènes, Londres, Bruxelles, en Allemagne... Dans la seule ville de Paris, de 1972 à 1982, on compte 7 meurtres de Palestiniens connus, parmi lesquels le représentant de l'OLP en France, **Mahmoud Al Hamchari**, victime à 33 ans d'un attentat à la bombe en 1972. Dernier en date de cette longue liste de Palestiniens traqués et abattus par le Mossad, **Omar Nayef** qui fut assassiné début 2016 dans les locaux de l'ambassade de Palestine en Bulgarie.

Rien n'arrête les services secrets sionistes pour éliminer les résistants palestiniens : attentats à la bombe, empoisonnements, enlèvements, vols de passeports... Et toujours dans l'impunité, quand ils ne bénéficient pas de complicités et du silence dans les pays où ils commettent leurs crimes.

Malgré ce déploiement de moyens et les soutiens extérieurs qu'il reçoit, le Mossad n'est pas infailible : au lourd bilan de ses crimes, s'ajoutent toutes les tentatives manquées d'enlèvements et d'assassinats. Une des plus spectaculaires reste celle menée en 1997 en Jordanie contre Khaled Mechaal, un des responsables du Hamas. Victime d'une tentative d'empoisonnement, il ne doit la vie qu'à des maladresses des

agents du Mossad et à la réaction du roi Hussein exigeant et obtenant du gouvernement sioniste l'antidote. De même, lors de l'assassinat de **Mahmoud Al Mabhouh**, un cadre du Hamas, début 2010 dans un hôtel de Dubaï, le Mossad commet des erreurs telles qu'il ne peut plus camoufler ses crimes aux yeux du monde.

Mémoire, respect et honneur à tous ces martyrs palestiniens forcés à l'exil ou partis hors de Palestine pour porter au monde la voix de la Résistance.

Comité Action Palestine (août 2017)

Gaza la Résistante

Calendrier Palestine Libre 2017 : « Palestine, terre des martyrs »

Depuis 2005, l'Etat sioniste mène, tous les 2 ou 3 ans, une guerre sans merci aux Palestiniens à Gaza. A chaque guerre, le bilan humain et les destructions matérielles sont très lourds. Le prétexte est toujours le même, l'entité sioniste prétend riposter aux roquettes palestiniennes alors qu'elle bombarde et assassine sans cesse des résistants.

Le 27 décembre 2008, plus de cinquante chasseurs F16 bombardent Gaza. L'attaque dure trois semaines et fait 1330 martyrs palestiniens. L'armée sioniste cible les écoles, les hôpitaux et même les convois humanitaires. La résistance fait face avec courage et détermination. Des membres importants du Hamas sont tués durant les opérations : les généraux **Tawfik Jaber** et **Salah Abu Shrakhet**, le ministre de l'Intérieur **Saïd**

Seyam, le commandant **Abou Zakaria Al Djamal** et le cheik **Nizar Rayyan** dont les enfants périssent aussi. Le Jihad islamique perd **Wajih Mushtahi**, et plusieurs autres membres des brigades Al Quods, sa branche armée. Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa confirment la mort d'**Ali Hijazi**.

Le 14 novembre 2012, **Ahmed Jaabari**, important responsable militaire et politique est tué dans sa voiture à Gaza par un missile israélien. C'est le début d'une nouvelle offensive militaire qui dure 7 jours. Elle fait 162 martyrs dont au moins 26 enfants. Quarante-et-un combattants palestiniens sont tués, dont **Khamer Hamri**, commandant de l'unité de roquettes du Jihad islamique et plusieurs responsables du Hamas dont **Ahmed Abu Jalal Sheir Khaled**, **Mohammed Kalav**, **Osama Kadi**, **Yahiya Abiya**. Un accord de cessez-le-feu est signé le 21 novembre sans que les sionistes aient pu faire plier la résistance. En 2012 comme en 2009, les opérations terrestres sont stoppées rapidement et avec succès par les combattants palestiniens. Israël n'a atteint aucun de ses objectifs militaires stratégiques, en particulier le démantèlement de la résistance.

Le 1^{er} juillet 2014, un enfant palestinien, **Mohammad Abou Khdeir**, est brûlé vif par des colons. En réaction à ce crime, la résistance palestinienne procède à des tirs de roquettes sur des villes israéliennes. Le 8 juillet, les sionistes attaquent de nouveau Gaza. Les bombardements font 240 martyrs dès le premier jour, visant les quartiers les plus peuplés pour semer la terreur. Une fois de plus, dans cette guerre asymétrique, rien n'est épargné par les bombes de l'occupant sioniste : habitations, mosquées, hôpitaux, résidences pour handicapés, etc. En six semaines, il y a 2310 victimes palestiniennes dont 302 femmes et 530 enfants. Quatre jeunes garçons de 9 à 12 ans **Ayed**, **Zakaria**, **Ramez** et **Mohammed**, tous de la famille **Baker**, sont tués alors qu'ils jouaient au ballon sur une plage. Ils deviennent le symbole des victimes civiles palestiniennes de cette guerre.

La résistance mène alors des contre-attaques efficaces avec des centaines de tirs de roquettes sur les principales villes, semant la panique parmi les colons. Le 21 août, trois importants commandants des brigades Ezzeddine Al-Qassam sont tués à Raffah lors d'un raid israélien : **Mohammed Abou Shamalla**, « héros de l'intifada », **Raed Al-Atar**, commandant de brigade et **Mohamed Barhoum**.

Après 50 jours de combat, l'entité sioniste est acculée à réclamer un arrêt des hostilités. La résistance a infligé à l'occupant de lourdes pertes humaines et économiques, en semant le doute et la peur chez les colons. Gaza la déshéritée a mis à genoux l'ennemi sioniste et, avec lui, toute la puissance occidentale.

Comité Action Palestine (juillet 2017)

photo : Gaza : Symbol of resistance by Joyce Chediak